

## Luc 4 : 16-21

### Introduction.

Quel est votre *raison d'être* en tant qu'église ? Louer et adorer Dieu ? Faire du bien ? Vous occuper les uns des autres ? Annoncer la Bonne Nouvelle ? Chacune de ces réponses est bonne, à mon avis. Mais on pourrait les résumer d'une autre façon ...

Votre *raison d'être*, en tant qu'église, est de collaborer avec Dieu dans sa mission. Et quelle est la mission de Dieu ? Le livre des Actes la définit comme « la restauration de toutes choses » (**Actes 3 :21**). Nous pourrions y ajouter également : l'établissement du *shalom*, le renouvellement de la création, la venue du Royaume de Dieu, la rédemption de l'humanité déchue et la construction de l'Eglise. Vous êtes appelés à collaborer avec Dieu dans cette mission.

Le théologien *EMILE BRUNNER* a écrit : « *L'église existe par la mission, comme un feu existe en brûlant.* »

### 1. La mission « découle » du caractère et du dessein de Dieu.

La mission « découle » du caractère et du dessein de Dieu. Le Dieu que nous rencontrons sur la première page de la Bible est un Dieu qui parle et qui se fait connaître ainsi. L'amitié entre Dieu et toutes les personnes qu'Il a créées fait partie de son intention originale ; elle n'est pas simplement réservée à un petit groupe qui a un penchant pour le mysticisme. Dieu veut se faire connaître. Dieu veut partager sa gloire.

Au début du chapitre 12 du livre de Genèse, nous voyons une démarche qui confirme, hors de doute, l'intention du Seigneur de bénir l'humanité et de franchir l'abîme que l'homme a créé entre lui et son Dieu. Dieu dit à Abraham, « **Toutes les familles de la terre seront bénies en toi.** » (v.2) C'est la promesse que Dieu rassemblera une l'Eglise qui comprendra des personnes « **de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation** » (**Apocalypse 5:9**) - des personnes pardonnées et sauvées par grâce pour partager sa gloire pendant toute l'éternité.

La mission « découle » du caractère et du dessein de Dieu. Je le répète pour souligner que la mission est centrée sur Dieu et non pas sur l'homme. Oui, nous voulons venir en aide aux hommes ; mais d'abord il s'agit de leur exprimer quelque chose de la nature missionnaire de Dieu : Dieu est sainteté, Dieu est lumière, Dieu est amour, Dieu est compassion, Dieu est justice...

Il faudrait arriver donc à situer nos efforts et notre travail dans un contexte plus large – celui de la mission de Dieu. Paul écrit à propos de son travail à Corinthe : **« J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître ... Car nous sommes ouvriers avec Dieu. » (1 Corinthiens 3 : 6-9 Colombe)**

*J'aime l'histoire de l'homme qui a rencontré trois ouvriers sur un chantier au cœur de Paris en 1163. Il a demandé aux ouvriers, à tour de rôle : « Qu'est-ce que vous faites ? » Le premier a répondu : « Bien, je gagne ma vie sur ce chantier. » Le deuxième a dit : « Voyons, je prends des pierres d'ici et je les dépose par là. » Mais le troisième ouvrier a répondu : « Moi, j'aide le Pape Alexandre à bâtir la cathédrale de Notre-Dame. »*

Collaborer avec le Seigneur dans sa mission dans votre ville ; et cela dans un but d'exprimer, ainsi, quelque chose de la nature missionnaire de notre Dieu. Voilà votre tâche, d'après ce que le lis dans les Ecritures.

Vous ne devriez pas viser, ni prendre comme but, le travail que peut accomplir votre église. Votre église n'est qu'un agent de quelque chose de beaucoup plus vaste : la mission de Dieu - dans laquelle les efforts de votre communauté trouvent leur place ; la mission de Dieu - qui « découle » du caractère et du dessein de Dieu.

Il y a donc un équilibre que nous devrions rechercher entre ce que l'on pourrait appeler « l'entretien » et « la mission ». Les besoins des membres d'église existants sont importants ; mais les besoins des hommes et des femmes qui sont encore en dehors de l'église le sont aussi. Dans une église, nous essayons d'enseigner nos enfants, de rendre visite aux malades, de former les nouveaux-convertis, d'accompagner ceux qui passent par des moments difficiles ... etc. C'est très important ; mais, ce n'est pas tout.

Etre une église sans entreprendre d'activité missionnaire n'a pas de sens. Je le dis parce qu'il y a toujours le danger de mettre trop l'accent sur l'entretien - c'est-à-dire, sur les structures ecclésiastiques - et, par la suite, de négliger la tâche primaire de la mission. Et dans ce cas-là, il y a la possibilité fort réelle soit que l'église en question cesse d'exister, soit qu'elle devienne un ghetto culturel.

## 2. Le moyen principal de la mission de Dieu est l'incarnation.

La mission de Dieu est exprimée de façon multiple et variée. La Bible montre que le moyen préféré d'une génération, d'un endroit ou d'une culture n'est peut-être pas le plus approprié pour une autre génération, un autre endroit ou une autre culture. Mais une chose est claire : la mission de Dieu a été exprimée de manière la plus forte dans l'incarnation. La lettre aux Hébreux commence : **« A bien des reprises et de bien des manières, Dieu a parlé autrefois à nos ancêtres par les prophètes. Et maintenant, dans ces jours qui sont les derniers, c'est par son Fils qu'il nous a parlé. » (Hébreux 1 : 1-2)**

Quelle est notre source d'inspiration, en ce qui concerne l'annonce de l'évangile et l'implantation de nouvelles communautés chrétiennes ? Jésus a dit à ses disciples : **« Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. » (Jean 20 : 21)** Notre source d'inspiration n'est pas, donc, d'abord l'Eglise primitive du Nouveau Testament mais plutôt Jésus lui-même. Nous sommes appelés, dans un sens, nous-aussi à « incarner » l'évangile. **« Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. » (Jean 20 : 21)**

C'est en faisant devenir chair sa parole que Dieu parle. **« La Parole est devenue homme et a vécu parmi nous. Nous avons contemplé sa gloire, la gloire du Fils unique envoyé par son Père : plénitude de grâce et de vérité ! » (Jean 1 : 14)**

Pour que nous puissions incarner l'évangile, la proclamation et la présence sont, toutes les deux, nécessaires. Le Dieu qui envoie son peuple dans le monde pour participer à sa mission est un Dieu qui parle. Une présence silencieuse ne pourrait jamais être mise sur le même pied que la mission ou le ministère de Jésus – Jésus, dont les paroles dérangeaient, défiaient et bouleversaient ses auditeurs.

Il est impossible de supprimer ou de minimiser l'élément de la proclamation. L'église doit essayer de faire entendre sa voix. Pourtant, écrit un professeur de théologie pratique : *« Si la présence sans la proclamation est inintelligible, la proclamation sans la présence est très peu convaincante. » (STUART MURRAY)*

Autrement dit, cela ne sert à rien de crier de loin.

L'apôtre Jean commence sa première lettre ainsi : « **Nous vous annonçons ce qui était dès le commencement : nous l'avons entendu, nous l'avons vu de nos propres yeux, nous l'avons contemplé et nos mains l'ont touché.** »

**(1 Jean 1 : 1)**

Nous ne pouvons pas incarner la Bonne Nouvelle de loin ; nous ne pouvons pas aimer les gens de loin. L'incarnation suppose une proximité, où les gens peuvent vérifier l'authenticité de notre message et où ils peuvent ressentir la sincérité de notre amour.

Attention, quand même, au message que nous incarnons. Les gens autour de vous ici à Orléans, qu'est-ce qu'ils comprennent de l'Évangile en regardant votre vie et la façon dont vous vivez ensemble ? Est-ce qu'ils voient l'amour, le pardon, la générosité, la gentillesse, l'honnêteté, la pureté ... ? Est-ce que les gens autour se rendent compte qu'il y a quelque chose de différent chez-vous, quelque chose d'attractif ? La vie de votre communauté, est-elle une interprétation de l'Évangile ?

Écoutons à nouveau notre professeur de théologie pratique : « *Des églises introverties et isolées, des églises qui pensent seulement à leur propre développement spirituel, des églises qui n'ont rien à communiquer à leurs voisins, des églises qui emploient une terminologie incompréhensible, des églises qui parlent beaucoup mais qui font très peu, des églises qui n'incarnent pas ce qu'elles proclament ... il se peut que ces églises n'apportent rien de positif à la mission de Dieu.*

*Dans la mesure où la population est consciente de l'existence de ces églises, ces dernières incarnent peut-être un message qui contredit même l'évangile : Dieu est éloigné, désintéressé, silencieux et limité à un bâtiment saint et à des questions religieuses. » (STUART MURRAY)*

En bref, il ne suffit pas qu'une église existe – il faut que cette église essaie en permanence de collaborer avec Dieu dans sa mission ; qu'elle essaie en permanence d'exprimer quelque chose du caractère missionnaire de notre Dieu. Vous voulez, qu'au travers de votre communauté, les gens autour de vous voient Dieu ! C'est cela le but !

Le besoin d'incarner l'évangile est bien clair. Il ne suffit pas que l'église annonce la Bonne Nouvelle ; il faut que l'église soit la Bonne Nouvelle. *LESSLIE NEWBIGIN* : *L'assemblée est « la seule herméneutique efficace de l'évangile. »* (C'est-à-dire, *la seule méthode d'interprétation efficace de l'évangile.*) C'est pour cette raison que nous, dans la MIB, voulons voir naître de nouvelles communautés chrétiennes – des communautés locales composées d'hommes et de femmes de Dieu qui habitent dans le monde et qui vivent leur foi tout près des autres.

### 3. L'équilibre entre être « dans le monde » et être « du monde »

Mais une tension existe entre le besoin d'être « **dans le monde** » et la nécessité de ne pas être « **du monde** » (**Jean 17 : 11, 14**). Autrement dit, nous sommes appelés à être différents sans être détachés. Il faut que l'église ne soit pas « du monde » - sinon, il n'y a rien à proclamer ou incarner. Pourtant, il faut que l'église soit dans une certaine mesure « dans le monde » - sinon, la proclamation et l'incarnation ne peuvent pas avoir lieu. Quelqu'un a écrit : « *Chaque église se trouve quelque part entre les pôles de la non-pertinence isolée et l'intégration indifférenciable.* » (*STUART MURRAY*)

Je pense qu'une église a besoin de faire des recherches démographiques. Et au lieu de simplement reproduire des modèles d'église existants dans les endroits nouveaux, nous devrions nous demander quel serait le modèle le plus approprié pour la population visée. Il faudrait nous poser des questions, par exemple, par rapport au style de louange, à la longueur et au contenu de la prédication, au local, à la publicité etc.

En même temps, il y a un danger pour ceux qui voudraient aller jusqu'à créer une église selon les besoins, les aspirations et les préférences perçus d'une population - le danger, c'est qu'une telle église ne soit pas suffisamment différente pour être missionnaire.

Il faut revenir, donc, à notre modèle et notre source d'inspiration : Jésus. Pour Jésus, l'incarnation s'est traduite par le fait qu'il était un homme juif du premier siècle, plongé dans la culture et les coutumes de son époque, parlant la langue de ses contemporains. Et pourtant, l'incarnation voulait dire, également, qu'il défiait les normes sociales et les préjugés sur les sexes, qu'il posait des questions gênantes, et qu'il enseignait et donnait comme modèle des valeurs différentes. Jésus était, à la fois, engagé et différent. Il faut que nous fassions aussi tous nos efforts pour arriver à un équilibre semblable, un équilibre qui est pourtant difficile à trouver et à vivre.

## Conclusion.

Engagez-vous, joyeusement et sans réserve, à collaborer avec Dieu dans sa mission dans le monde et dans votre ville d'Orléans, ce qui est votre *raison d'être*.

Engagez-vous à incarner, par votre présence et par votre proclamation, la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ.

Reconnaissez le besoin d'être « **dans le monde** » tout en refusant d'être « **du monde** ». Cet équilibre est difficile à trouver et à vivre. Inspirez-vous, donc, de l'exemple de Jésus lui-même.